

...pharisaïen se les autres pharisaïens contre
...le bon homme qui leur accueil aux pêcheurs,
...il mange avec eux ?
...bon homme leur dit cette parabole :
Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une,
il abandonne à-il pas les 99 autres dans le désert
pour aller chercher celle qui est perdue,
et si ce qu'il la retrouve ?
L'a retrouvée,
il sur ses épaules, tout joyeux,
chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins
vous avec moi,
ma brebis,
gloire !"

Verbum Christi
Que la parole du Christ habite en vous
dans toute sa richesse !

LETTRE PASTORALE
de Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre

LETTRE PASTORALE
à l'occasion du lancement
de la randonnée biblique du diocèse de Nanterre
et des soixante ans de la constitution dogmatique
Dei Verbum sur la Révélation divine
du Concile Vatican II

*« Quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ;
elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur »
(Jr 15, 16)*

Chers frères et sœurs du diocèse de Nanterre,
Chers amis des Hauts-de-Seine,

Vivez dans l'action de grâce

1. DE LA LOUANGE À L'ACTION

« Vivez dans l'action de grâce » (Col 3, 15) : cette recommandation de saint Paul est décisive pour notre vie chrétienne. Nous sommes appelés à louer Dieu sans cesse pour les dons, les « grâces », qu'il nous accorde en vue d'une « action » enracinée dans cette surabondance de son amour. Depuis sept ans que je suis votre évêque, je bénis le Seigneur jour après jour de ce qu'il accomplit parmi nous. La rencontre ininterrompue des paroisses, des catéchumènes, des confirmands, des écoles catholiques, des aumôneries, des communau-

tés religieuses, des mouvements scouts, des différentes formes de diaconie me fait littéralement « toucher du doigt », comme saint Thomas (cf. Jn 20, 27), la puissance de vie du Christ ressuscité. Ce que nous avons vécu avec la journée Kérygma, le colloque pastoral sur le salut, la journée « Allons à la source », la rencontre synodale des équipes d'animation pastorale mais aussi le déploiement d'Hiver solidaire, les promotions successives de Bâtir sur le Roc, de l'Académie Kérygma et de toutes les formations diocésaines, le parcours



Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme, les Frats, les pèlerinages à Lourdes, les JMJ du Panama et de Lisbonne, les différentes étapes du Jubilé sans oublier les messes d'envoi de laïcs en mission ecclésiale, les ordinations de prêtres et de diacres ainsi que les consécration de religieuses et de vierges consacrées constitue bel et bien une intense invitation à vivre sans restriction dans l'action de grâce.

2. DE NOUVEAUX PROGRÈS

Mais « vivre dans l'action de grâce » ne signifie pas se reposer sur ses lauriers ! « Faites de nouveaux progrès » (1Th 4, 1), nous exhorte aussi saint Paul. Il y a de nouveaux progrès à faire en effet pour ouvrir mieux et plus largement « aux nations la porte de la foi » (Ac 14, 27), dans la dynamique de cette « transformation missionnaire » dont le Pape François a fait la feuille de route de son pontificat avec l'exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*. Il y a de nouveaux progrès à faire dans l'accueil des catéchumènes que le Seigneur nous envoie et leur intégration durable dans la communauté ecclésiale (ce sera notamment le but du « concile provincial » célébré à partir de la Pentecôte 2026). Il y a de nouveaux progrès à faire dans la formation chrétienne

et spirituelle de tous les baptisés pour qu'ils soient d'authentiques disciples-missionnaires participant pleinement, synodalement, à la marche de l'Église. Il y a de nouveaux progrès à faire pour que les appels de Dieu rejoignent les plus jeunes et qu'ils soient en mesure d'y répondre avec confiance. Il y a de nouveaux progrès à faire pour que l'Église soit une maison sûre où chacun est pleinement respecté. Il y a de nouveaux progrès à faire pour que soient pris en compte les

nouvelles formes de pauvreté et les défis de la révolution numérique, dont le Pape Léon XIV a perçu avec le choix de son nom que sa mission historique serait de les éclairer (comme Léon XIII l'a fait pour la révolution industrielle). Il y a de nouveaux progrès à faire dans la communion, à l'intérieur de nos communautés catholiques et avec nos frères et sœurs des autres confessions chrétiennes : « Qu'ils soient un, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21).

3. UNE DYNAMIQUE DE CONVERSION

Ces « progrès » constituent autant de « conversions » qui engagent avant toute chose une « transformation » de nos esprits et de nos cœurs : « transformez-vous, nous écrit en effet saint Paul, en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait » (Rm 12, 2). Le moteur de cette conversion, c'est d'une manière ou d'une autre l'écoute

plus attentive de la Parole de Dieu. Dans sa *Lettre aux Colossiens*, juste après avoir écrit « Vivez dans l'action de grâce », saint Paul ajoute : « Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ! » (Col 3, 16). C'est pour mettre en œuvre cette recommandation salutaire de l'Apôtre qu'à l'écoute de l'Esprit, agissant dans le cœur de nombreux fidèles et responsables du diocèse, je vous propose d'entamer une « ran-

donnée biblique » de quatre ans pour lire ou relire et faire lire intégralement la Bible. Il y a exactement soixante ans, le Concile Vatican II a exhorté « de façon insistante et spéciale tous les chrétiens à apprendre, par la lecture fréquente des divines Écritures, "la science éminente de Jésus-Christ" (Ph 3, 8) » (*Dei Verbum*, 25). Et le Concile de citer saint Jérôme, le grand traducteur de la Bible au début du V^{ème} siècle : « l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ ». Lire la Bible intégralement, dans la variété de ses différents livres, sans piocher d'abord ce qui nous plaît spontanément le plus, c'est entrer dans une véritable écoute de « ce que l'Esprit dit aux Églises » (Ap 2, 7). Persévérer pendant quatre ans, jour après jour, dans cette lecture, au-delà de la tentation contemporaine du zapping permanent, c'est entrer dans cette persévérance qui donne la vie (cf. Lc 21, 19).



Dans ses *Confessions*, saint Augustin, dont le nouveau pape s'est présenté d'emblée comme un fils spirituel, raconte qu'il a entendu, avant la phase finale de sa conversion par la lecture des Écritures, un enfant chanter dans le jardin voisin du sien à Milan : « *Tolle, lege ! Prends et lis !* ». Oui, chers frères et sœurs, prenez vos bibles, ouvrez-les, lisez-les, pour mieux rencontrer Celui dont nous avons le bonheur d'être appelés à vivre en l'annonçant !

Pour aller plus loin...

Qu'est-ce qui habite mon action de grâce ?

À quel progrès dans ma vie chrétienne suis-je appelé ?

Quelle est la place des Écritures dans ma vie chrétienne aujourd'hui ?

I. *Que la parole du Christ...*

4. ACCUEILLIR LA PAROLE VIVANTE

La Bible n'est pas d'abord un livre. Pour commencer, il s'agit de nombreux livres (*Biblia* en grec est un pluriel), une sorte de bibliothèque, dont un des éléments les plus précieux est la reliure : la reliure, au sens propre et au sens figuré, entre le Premier et le Nouveau Testament, entre les livres historiques, prophétiques et sapientiels du Premier, et les évangiles et les écrits apostoliques du Nouveau. Plus profondément, nous croyons que, grâce aux livres des Écritures, c'est la Parole vivante de Dieu qui continue de retentir. Ce n'est pas pour rien que le titre de la « constitution » du concile Vatican II qui traite des Écritures s'intitule : *Dei Verbum* (*La Parole de Dieu*). La Bible, depuis ses premières pages, recueille les appels de Dieu pour les répercuter : parole créatrice de Dieu au tout

début de la Genèse, appels d'Abraham, de Moïse et des prophètes, appels adressés au Peuple de Dieu tout entier. « À bien des reprises et de bien des manières, lit-on au début de la *Lettre aux Hébreux*, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes » (Hb 1, 1-2). Ultimement donc, la Parole de Dieu, c'est Jésus lui-même, le « Verbe fait chair » (Jn 1, 14) que nous contemplons tout spécialement à Noël.



Lire les Écritures, c'est rencontrer Jésus et se mettre à son écoute. Les Écritures conservent et offrent la présence de Jésus un peu comme le tabernacle conserve et offre à notre adoration sa présence eucharistique. Il s'agit donc moins de lire que d'écouter ou plutôt de lire pour écouter. C'est le

premier commandement que Jésus lui-même nous adresse en reprenant l'appel des premières pages de la Bible qui constitue aujourd'hui encore la prière quotidienne des juifs : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur » (Mc 12, 19 citant Dt 6, 4).

5. UNE VÉRITABLE PÉDAGOGIE DIVINE

Certains d'entre vous trouvent sans doute que tout n'est pas facile à lire ou à comprendre dans les Écritures, que tout n'y est pas d'un égal intérêt et que certains passages même, en raison de la violence qu'ils dégagent, devraient cesser d'être lus. Saint Paul écrit pourtant à Timothée : « Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, édu-

quer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien » (2 Tm 3, 15-17). Ce que le concile Vatican II reprend à son compte à propos de l'Ancien Testament en enseignant : « Ces livres, bien qu'ils contiennent de l'imparfait et du caduc, sont pourtant les témoins d'une véritable pédagogie divine. C'est pourquoi les fidèles du Christ doivent les accepter avec vénération : en eux s'exprime un vif sens de Dieu ; en eux se trouvent de sublimes enseignements sur Dieu, une sagesse salutaire au sujet de

la vie humaine, d'admirables trésors de prières ; en eux enfin se tient caché le mystère de notre salut » (*Dei Verbum*, 15). C'est pour aider chacun à percevoir cela que notre randonnée biblique ne sera pas solitaire. Les livres ne seront pas lus du premier au dernier mais en alternant le Premier et le Nouveau Testament, et en commençant par le Nouveau en qui ce qui est annoncé et préparé dans le Premier s'accomplit. Chaque semaine, des éléments d'introduction seront proposés à tous. Après chaque livre, seront disponibles des moyens de relecture spirituelle. Aux



temps liturgiques privilégiés, les paroisses et les groupes qui le souhaiteront pourront disposer de parcours d'approfondissement partagé. Comme dans une randonnée en montagne, guides et entraide joueront donc un rôle important.

6. UN CHEMIN DE TRANSFORMATION SPIRITUELLE

Vous le comprenez bien, il ne s'agit pas pour notre diocèse d'accomplir une performance littéraire mais de s'engager dans un chemin de transformation spirituelle. « Elle est vivante, la parole de Dieu, enseigne la *Lettre aux Hébreux*, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au

point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (Hb 4, 12). Beaucoup d'entre nous ont déjà fait l'expérience de la pertinence étonnante de la Parole de Dieu pour éclairer une situation, traverser une épreuve, fonder un choix de vie. Nous

sommes tous appelés à approfondir cela en « faisant attention à la manière dont nous écoutons » (cf. Luc 8, 18). Le signe que notre randonnée biblique aura été vécue selon le cœur de Dieu ne sera pas d'abord ou seulement le nombre de personnes qui auront lu la Bible intégralement ni leur fidélité matérielle à ce rendez-vous quotidien de quelques minutes mais bien les transformations profondes qui se seront accomplies dans les cœurs et dans le diocèse. Si nous prenons ensemble le bon chemin de randonnée, nous recevrons de la Parole de Dieu un désir croissant de la partager et de servir les plus pauvres, nous accueillerons dans la Parole de Dieu des semences de communion et de paix, nous verrons des jeunes accepter de tout quitter pour le service du Seigneur parce qu'ils auront laissé la Parole de Dieu

les toucher à la fine pointe de l'esprit. Encore faut-il pour cela ne pas nous tromper de chemin en édulcorant cette parole de feu. C'est à quoi nous engageant ensemble les papes François et Léon XIV, ce dernier citant son prédécesseur dans sa première et récente exhortation apostolique *Je t'ai aimé* : « La Parole révélée "est un message si clair, si direct, si simple et éloquent qu'aucune herméneutique ecclésiale n'a le droit de le relativiser. La réflexion de l'Église sur ces textes ne devrait pas obscurcir ni affaiblir leur sens exhortatif, mais plutôt aider à les assumer avec courage et ferveur. Pourquoi compliquer ce qui est si simple ? Les appareils conceptuels sont faits pour favoriser le contact avec la réalité que l'on veut expliquer, et non pour nous en éloigner" (*La joie de l'évangile*, 194) » (*Je t'ai aimé*, 31).

Pour aller plus loin...

Est-ce que je considère la Bible comme le lieu d'une rencontre personnelle avec Dieu ?

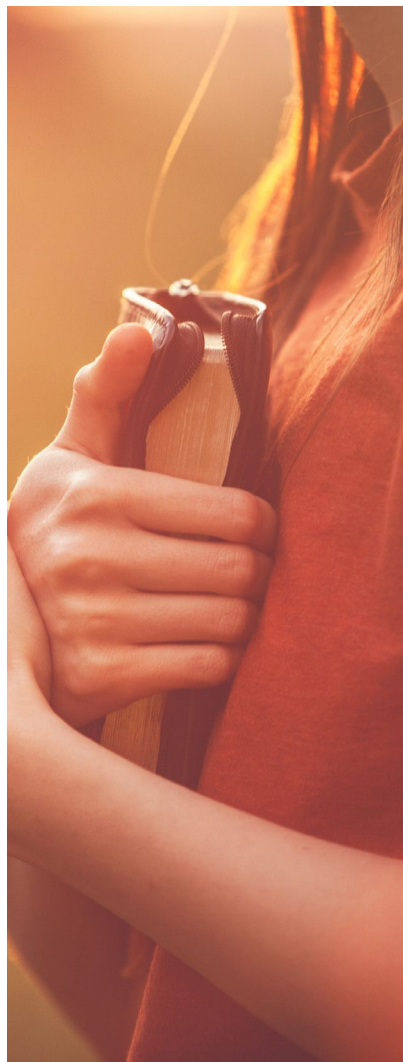
Qu'est-ce qui peut me gêner dans la lecture de la Bible ?

Pour quelle transformation intérieure suis-je disponible par la lecture des Écritures ?

II. ...*habite en vous...*

7. LE « VOUS » DE L'INTIMITÉ

C'est donc « en nous » que veut habiter et agir la Parole si riche et si féconde transmise par les Écritures. Voilà pourquoi il est décisif de les lire toujours dans un esprit de prière : « la Sainte Écriture doit être lue et interprétée à la lumière du même Esprit que celui qui la fit rédiger » nous enseigne le concile Vatican II, en se référant à nouveau à saint Jérôme (*Dei Verbum*, 12). Nous aurons tous à cœur de commencer notre lecture quotidienne par un moment de recueillement et l'invocation de l'Esprit-Saint, pour qu'il nous donne d'accueillir le passage du jour comme une parole vivante, qui nous est adressée personnellement, afin que nous en soyons transformés. Comme à Zachée, Jésus nous dira chaque jour : « aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison » (Lc 19, 5). Je suis particulièrement heureux de la diffusion renouvelée, dans le sillage de notre journée diocésaine « À la source », des écoles de prière et des retraites pour les jeunes ou les catéchumènes, des semaines de prière accompagnée, des écoles d'oraison, des exercices spirituels dans la vie, des formations à la *lectio divina*, des lieux d'adoration plus



ou moins permanente. Nous avons la grâce de profiter de la présence parmi nous de la Maison de la Parole à Meudon, du monastère des Bénédictines à Vanves et du centre spirituel jésuite de Manrèse à Clamart. Ne négligeons pas cette part contemplative essentielle de notre vie chrétienne. « Prenez soin de votre âme », écrivait récemment le soignant et responsable caritatif Jean-Guilhem Xerri, en proposant un « petit traité d'écologie intérieure ». En ces temps de mise à l'épreuve de

notre confiance et de notre persévérance, la vie de prière est plus indispensable que jamais. On n'est pas un véritable disciple de Jésus si l'on ne prend pas très au sérieux son avertissement salutaire : « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5). C'est la Parole de Dieu qui est, jour après jour, l'aliment nourrissant de notre vie de prière.

8. LE « VOUS » ECCLÉSIAL

Lorsque saint Paul nous dit : « Que la parole du Christ habite en vous... », il éclaire à la fois la dimension intime et la part communautaire de notre vie chrétienne. C'est parce qu'elle est proclamée au cœur de l'Église que la Parole de Dieu peut habiter en vérité nos cœurs de baptisés-confirmés-vivant de l'eucharistie. Voilà pourquoi il est si important qu'un grand soin soit apporté, durant nos liturgies, à la proclamation de la Parole de Dieu et à

son explication. C'est ce qui donne tout son sens à la présence de l'évangéliste dans les processions d'entrée des liturgies solennelles, déposé ensuite à plat sur l'autel pour mettre en lumière l'unité des « deux tables », celle de la Parole et celle de l'Eucharistie, unique nourriture qui nous fait vivre en vérité. Le lieu par excellence de l'expérience biblique la plus profonde, c'est bel et bien l'Eucharistie, où la Parole retentit pour devenir dans l'Esprit présence

vivifiante du Verbe fait chair, mort et ressuscité pour se donner en nourriture de vie éternelle, à la gloire de Dieu le Père. L'Église nous transmet les Écritures, non seulement par la continuité historique de son annonce de l'Évangile, mais aussi grâce à la proclamation de la foi commune qui nous permet d'accueillir la symphonie des textes bibliques dans l'unité d'une même Révélation. Notre randonnée biblique ne pourra donc pas être purement individuelle même si chacun est appelé, quel que soit son âge, quelle que soit son histoire, quelles que soient ses capacités, quelle que soit sa vocation, à y apporter la contribution de son engagement personnel. Je sais que beaucoup de fraternités paroissiales ou de « petites communautés fraternelles de foi », comme les avait appelées Mgr Gérard Daucourt, mon anté-

prédécesseur, ont décidé de se mettre ensemble en chemin pour parcourir la randonnée biblique. Des parcours communautaires de Carême seront proposés. Des pèlerinages paroissiaux ou diocésains pourront enrichir la démarche. Sans doute y aura-t-il aussi des initiatives solidaires pour aider ceux qui auraient plus de mal à lire les Écritures, pour toutes sortes de raisons, à en recueillir aussi le fruit. Les équipes sacerdotales et d'animation pastorale, les services paroissiaux ou diocésains auront à cœur d'ouvrir leurs réunions par la lecture commune du passage du jour. Ainsi notre communauté ecclésiale sera-t-elle non seulement le moyen de l'approfondissement des Écritures mais aussi le lieu où cet approfondissement produira des fruits d'enracinement, de communion, de paix et de rayonnement.



9. LE « VOUS » MISSIONNAIRE

Car le « vous » que veut habiter la Parole de Dieu ne se limite pas au cercle des croyants. Il est aussi large que peut le devenir celui du « nous » des hommes et des femmes qui sont appelés à devenir enfants de Dieu, à dire un jour le Notre-Père « d'un seul cœur et d'une seule âme » (Ac 4, 32). Le « vous » de l'exhortation de saint Paul, « Apôtre des nations », a une dimension éminemment missionnaire. Voilà pourquoi je vous encourage à inviter largement à rejoindre notre « randonnée biblique », dès son commencement mais

aussi en cours de route. Certains de nos contemporains, familialement chrétiens ou non, sont disposés à découvrir la Bible comme un objet principalement culturel ? C'est déjà une porte ouverte que nous pouvons les engager à franchir. Beaucoup des catéchumènes qui m'écrivent avant de recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne me racontent précisément à quel point telle ou telle lecture biblique inopinée a pu jouer un rôle décisif dans leur trajectoire spirituelle. Le « vous » de la *Lettre aux Colossiens* a également



Évangélisation sur le parvis de La Défense

une portée œcuménique : avec nos frères et sœurs des différentes Églises orthodoxes, abondamment représentées dans le diocèse de Nanterre, avec nos frères et sœurs des diverses communautés issues de la Réforme, nous avons à progresser dans l'unité par l'étude et l'approfondissement partagés de la Parole de Dieu. L'enracinement fondateur de la Nouvelle Alliance dans la Première est le lieu d'un dialogue à renforcer avec la communauté juive, particulièrement nombreuse dans

certaines villes des Hauts-de-Seine. Comme j'aimerais que la « randonnée biblique », et les possibilités de partage biblique ainsi ouvertes, soit « l'occasion favorable » (2Co6,2) d'un pas en avant significatif dans l'amitié et la fraternité en actes ! Avec nos amis et voisins musulmans, également nombreux dans le diocèse, il y aura sûrement à dialoguer à propos des relations différenciées que nous entretenons les uns et les autres avec nos textes fondateurs.

Pour aller plus loin...

Quelle place est-ce que je donne aux Écritures dans ma vie de prière ?

Quelles sont mes occasions de partager la Parole de Dieu avec d'autres ?

M'arrive-t-il de parler de la richesse des Écritures avec des non-croyants ?

III. ...*dans toute sa richesse*

10. UNE PAROLE DE FOI

Quelle richesse donc de perspectives pour l'aventure biblique qui s'ouvre au seuil de cet Avent et de cette nouvelle année liturgique ! Cette richesse dans les personnes à rejoindre et les démarches à initier est l'expression de la richesse de la Parole de Dieu en elle-même. C'est la parole qui suscite notre foi et s'accomplit dans tous les sacrements, dont aucun n'est jamais célébré sans que soit proclamé, d'une manière ou d'une autre, un passage des Saintes Écritures. Chaque sacrement constitue, comme une incarnation de surcroît, une nouvelle explicitation de la Parole éternelle de Dieu, de son Verbe fait chair. Redécouvrir la Bible conduit donc à approfondir l'expérience sacramentelle, qui est fondatrice et accompagnatrice de notre vie de foi. Les sept sacrements, qui expriment la plénitude de l'œuvre de Dieu à notre égard, se

déploient comme un florilège des paroles agissantes qui sont contenues dans la Bible. Pensons aux trois sacrements de l'initiation (qui n'en font qu'un), le baptême, la confirmation et l'eucharistie : « Vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ » (Ga 3, 27), « quand Paul leur eut imposé les mains, l'Esprit Saint vint sur eux » (Ac 19, 6), « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour » (Jn 6, 54). Pensons aux sacrements du service de la communion, le mariage et l'ordre (en ses trois degrés : le diaconat, le presbytérat et l'épiscopat) : « l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église » (Eph 5, 31-32) ; « ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis

que je t'ai imposé les mains » (2 Tm 1, 6). Pensons aux sacrements de guérison, le sacrement de réconciliation et l'onction des malades : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus » (Jn 20, 22-23), « L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur » (Jc 5, 14). Meilleures connais-



Sacrement des malades à Lourdes

sances de la Bible, de la foi et des sacrements vont donc de pair. Puisse notre randonnée biblique être aussi une véritable randonnée sacramentelle !

11. UNE PAROLE D'ESPÉRANCE

La Parole qui agit dans tous les sacrements est une parole de libération, de consolation et de réconfort. C'est ce que proclame saint Paul, sur le mode de la louange, au tout début de sa *Deuxième Lettre aux Corinthiens* : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père plein de tendresse, le Dieu de qui vient tout réconfort. Dans toutes nos détresses, il nous réconforte ; ainsi, nous pouvons réconforter tous ceux

qui sont dans la détresse, grâce au réconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu » (2 Co 1, 3-4). Tant de nos contemporains sont en attente, parfois dramatique, de consolation et de guérison intérieure. Nous avons à cultiver une telle familiarité avec la Parole de Dieu que nous puissions en manifester toujours plus largement et précisément la vertu libératrice et pacificatrice. Les Saintes Écritures constituent



une inépuisable source d'espérance pour une époque qui en manque tant. Si le Pape François a souhaité placer le grand jubilé de l'Incarnation de l'an 2025 sous le signe de cette espérance, c'est sans doute parce qu'il avait une vive conscience des désespoirs contemporains et des durcissements qu'ils finissent par engendrer. Le Pape défunt a choisi une formule de saint Paul comme titre de sa lettre d'introduction au jubilé : « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). L'Apôtre voit bien que l'espérance qu'il annonce de tout son être ne semble pas toujours tenir immédiatement ses promesses mais il veut l'assurer : « l'espérance ne déçoit pas » et il en explicite la cause : « parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné ». Avec saint Paul, avec saint Pierre, nous pouvons donc dire au Seigneur : « À qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68). L'espérance ultime de la vie éternelle éclaire le temps présent comme le lieu où commence de se déployer l'œuvre du salut. Voilà pourquoi, face aux défis économiques, géopolitiques, écologiques, numériques, les chrétiens ne peuvent ni se durcir ni se décourager ni se démobiliser. La Parole qui les fait vivre ouvre pour eux et pour tous un chemin parfois escarpé mais toujours prometteur.

12. UNE PAROLE DE CHARITÉ

Le premier signe de la fécondité temporelle de la Parole éternelle c'est qu'elle rejoigne les plus pauvres. Rappelons-nous ce jour où, à la synagogue de Nazareth, Jésus a fait la lecture et l'a commentée d'une formule programmatique et décisive : « On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : "L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre

en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur" (Is 61, 1-2). Jésus referma le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : "Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre" » (Lc 4, 17-21). C'est pour les plus pauvres, de corps ou d'esprit, que retentit en premier la Parole de Dieu. Elle invite non seulement à les servir mais à faire route avec eux, à vivre en frères et sœurs avec eux. Depuis plusieurs années, naissent dans notre



Pèlerinage diocésain de Lourdes 2025

pays et dans notre diocèse, des groupes de partage de la Parole de Dieu avec des personnes en précarité. Je souhaite ardemment que la randonnée biblique soit l'occasion de voir de tels groupes se multiplier. Les personnes les plus pauvres peuvent souvent nous enseigner mieux que d'autres la richesse vitale contenue dans les Saintes Écritures. Ils peuvent nous apprendre à nous approprier l'intensité des cris de supplication et de foi que l'on trouve dans les Psaumes : « Par ton nom, Dieu, sauve-moi, par ta puissance rends-moi justice ; Dieu, entends ma prière, écoute les paroles

de ma bouche... Des puissants cherchent ma perte : ils n'ont pas souci de Dieu. Mais voici que Dieu vient à mon aide, le Seigneur est mon appui entre tous » (Ps 53, 1-6). Ne craignons jamais d'ouvrir la Bible avec des personnes fragiles. La Parole de Dieu accomplit ce que le Pape Léon XIV dit de « l'amour chrétien » : elle « brise toutes les barrières, rapproche ceux qui sont éloignés, unit les étrangers, rend familiers les ennemis, franchit des abîmes humainement insurmontables, pénètre dans les replis les plus cachés de la société » (*Je t'ai aimé*, 120).

Pour aller plus loin...

Est-ce que j'accueille les sacrements comme la Parole de Dieu en acte ?

Est-ce que je puise dans la Parole de Dieu une espérance à partager ?

Est-ce qu'il m'arrive de partager la Parole de Dieu avec des personnes en difficulté ?

« Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur »

13. MÈRE DE NOTRE RANDONNÉE BIBLIQUE

Après avoir accueilli la parole et l'appel de Dieu le jour de l'Annonciation, « Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée » (Lc 1, 39). Pussions-nous nous mettre en chemin avec un même « empressement » vers la montagne de la rencontre avec Dieu par le chemin des Écritures ! Marie, femme de l'écoute et du consentement à l'appel du Seigneur, a donné au monde Celui qui est la Parole en personne. Elle est l'icône de l'Église vivant de la Parole de Dieu pour la transmettre à tous. « De l'Église, affirme le Concile Vatican II, comme l'enseignait déjà saint Ambroise, la Mère de Dieu est le modèle dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ » (*Lumen Gentium*, 63). « Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Lc 2, 19) : la mémoire active et contem-



Notre-Dame de Bonne Délivrance
Chapelle de Notre-Dame-de-Bonne-
Délivrance à Neuilly-sur-Seine

plative de Marie nous engage à mémoriser la Parole de Dieu nous aussi – matériellement peut-être, spirituellement sûrement – pour que par nous, aujourd'hui, elle puisse continuer de diffuser sa lumière. La présence de nombreuses églises dédiées à la Vierge Marie dans notre diocèse,

en particulier les deux sanctuaires diocésains de Notre-Dame de Boulogne, récemment érigé en basilique, et Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance, à Neuilly-sur-Seine, constituent une bienfaisante invitation à confier à Marie la fécondité de notre parcours biblique.

14. DEBOUT AUPRÈS DE LA CROIX

Il est un moment où la coopération de Marie à l'œuvre du salut est particulièrement impressionnante, c'est sa présence debout auprès de la croix de son Fils. « *Stabat mater dolorosa* » (« elle était debout la mère douloureuse ») chante un cantique ancien mis en musique de façon poignante par Pergolèse ou Poulenc. Le commentaire de saint Jean-Paul II à cette ultime étape de la Passion est bouleversant : « Debout au pied de la Croix, Marie est témoin, humainement parlant, d'un total démenti des paroles de l'Ange Gabriel. Son Fils agonise sur ce bois comme un

condamné. "Objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur..., méprisé, nous n'en faisons aucun cas", il était comme détruit (cf. Is 53, 3-5). Comme elle est grande, comme elle est alors héroïque l'obéissance dans la foi dont Marie fait preuve face aux "décrets insondables" de Dieu (cf. Rm 11, 33) ! » (*La Mère du Rédempteur*, 18). C'est parce qu'elle est nourrie de la Parole de Dieu que Marie peut comprendre l'incompréhensible, « espérer contre toute espérance » (Rm 4, 18). Elle nous enseigne cette espérance qui ne cesse de se ressourcer dans le trésor des Écritures. Je suis très atta-



ché, beaucoup le savent, à l'invocation de Marie au terme de la liturgie eucharistique. À chaque messe en effet, est rendu présent et agissant le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus. Ce qui veut dire aussi qu'au terme de chaque messe, se reproduit en quelque sorte ce que nous rapporte saint Jean : « Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui » (Jn 14, 25-27). Jésus nous confie à Marie et nous confie Marie pour qu'en nous et autour de nous, en dépit de toutes les obscurités, la véracité de sa Parole, son amour vécu « jusqu'au bout » (Jn 13, 1), puisse porter en abondance des fruits de vie.

15. LA FEMME DU MAGNIFICAT

La compassion de Marie n'est pas son dernier mot. Marie est d'emblée et à jamais, la femme de la louange et de l'action de grâce. La première, elle a mis en œuvre, avant même sa formulation par saint Paul, la recommandation par laquelle j'ai souhaité ouvrir cette lettre pastorale : « vivez dans l'action de grâce ! ». Pour louer le Seigneur, Marie, femme de la Parole, a sans cesse puisé dans les Psaumes et les cantiques qui jalonnent les Écri-

tures. C'est ce qui apparaît si fortement dans le *Magnificat*, dont l'Église a fait son cantique de louange par excellence, tous les soirs à l'office de Vêpres et dans les grandes circonstances (pensons au *Magnificat* de la Libération retentissant sous les voûtes, désormais rénovées, de Notre-Dame de Paris). Marie, « l'humble servante du Seigneur », s'inspirant largement du cantique d'Anne (1 S 2, 1-10), chante le retournement de toute chose accom-



Visitation, Saint-Pierre-Saint-Paul de Rueil-Malmaison

pli par la mort et la résurrection de son Fils : « Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides » (Lc 1, 52-53). Marie dit sa joie profonde et radicale de voir s'accomplir les promesses de la Parole de Dieu : « Il relève Israël son serviteur, il se sou-

vient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais » (Lc 1, 54-55). Pussions-nous donc, avec Marie, avec les mots des Écritures, par notre vie, louer sans cesse Celui par qui, avec qui et en qui rien n'est jamais impossible (cf. Lc 1, 37).

Pour aller plus loin...

Comment mémoriser la Parole de Dieu à l'école de Marie ?
Comment mieux accueillir Marie pour mieux accueillir la force du Christ ressuscité ?

Comment recevoir des Écritures les mots et l'esprit de la véritable louange ?

✠ **Matthieu Rougé, évêque de Nanterre,**

le 18 novembre 2025

Soixantième anniversaire de la promulgation
de la Constitution dogmatique *Dei Verbum*
du Concile Vatican II sur la Révélation divine

SOMMAIRE

Vivez dans l'action de grâce

- 1. De la louange à l'action3
- 2. De nouveaux progrès.....4
- 3. Une dynamique de conversion.....5

I. Que la parole du Christ...

- 4. Accueillir la parole vivante.....7
- 5. Une véritable pédagogie divine.....8
- 6. Un chemin de transformation spirituelle.....9

II. ... habite en vous

- 7. Le « vous » de l'intimité11
- 8. Le « vous » ecclésial.....12
- 9. Le « vous » missionnaire.....14

III. ...dans toute sa richesse

- 10. Une Parole de foi.....16
- 11. Une Parole d'espérance17
- 12. Une Parole de charité.....19

« Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur »

- 13. Mère de notre randonnée biblique.....21
- 14. Debout auprès de la croix.....22
- 15. La femme du Magnificat.....24

AVEC TOUT LE DIOCÈSE,
LISEZ LA BIBLE EN INTÉGRALITÉ !

Participez à la



**randonnée
biblique**
2025-2029



diocese92.fr/randonnee-biblique

pour
jusqu'
Quand il
il le prou
et, de retour
pour leur dire :
"Réjouissez-vo
car j'ai retrouvé
celle qui était perdue
Je vous le dis :



www.diocese92.fr

ne pas allumer une lampe, ba
et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle
Quand elle l'a retrouvée,
elle rassemble